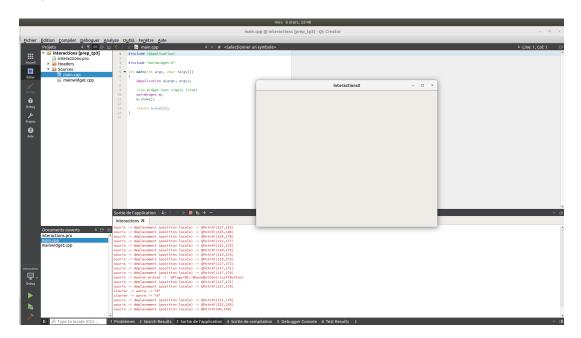
# 3 | TP 3 : interactions et événements - souris, clavier et peinture

Vous allez découvrir dans ce TP : 2 widgets indépendants, dans 2 fenêtres différentes ; la récupération des événements du clavier et de la souris ; la mise à jour de la « surface » d'un widget ; un afficheur LCD et quelques infos sur les propriétés de dimension d'un widget.

### 3.1 La version 0

L'application fournie affiche une magnifique fenêtre vide! On se moque de nous!

En fait non, vous avez peut-être réagi trop vite (surtout certains qui ne lisent pas les sujets correctement).



Si vous regardez un peu plus attentivement la figure ??, vous voyez que dans la console de *QtCreator* apparaissent des messages « souris -> déplacement... », « souris -> bouton pressé... » ou « clavier -> autre... ». Ces messages (des qDebug()) montrent que les événements clavier et souris sont interceptés par notre application, ce n'était pas le cas jusqu'à présent.

## 3.1.1 Comment ça marche?

Notre source est assez simple, dans le main() une seule QApplication (par défaut à la création du projet). Un nouveau widget a été inclus et affiché : mainWidget.

Dans le fichier de définition de ce widget « mainwidget.h », ce widget est un QWidget, comme d'habitude. Les include sont un peu différents, on a QKeyEvent et QMouseEvent en plus (ah, on se rapproche d'un truc intéressant). Trois fonctions publiques ont été rajoutées :

- void keyPressEvent(QKeyEvent \*);,
- void mouseMoveEvent(QMouseEvent \*);,
- et void mousePressEvent(QMouseEvent \*);.

On se rapproche encore on dirait. Bon c'est quoi ces fonctions? pourquoi s'appellent-elles commecela?

En fait, il faut lire la doc de QWidget - on clique sur ce mot dans QtCreator et FI . Dans la partie Events on peut voir tous les événements associés à un QWidget : paintEvent() (on verra cela plus tard), mousePressEvent(), keyPressEvent()... et les explications associées.En lisant on se rend compte que ces méthodes sont implantés par défaut (par exemple Tabulation ou la gestion du focus (est-ce que la souris survole ou a cliqué dans le widget), et que c'est à nous de spécifier d'autres comportements en ré-écrivant ces fonctions membres. C'est la clé (de tout ce TP)!

```
#include <QWidget>
 #include <QKeyEvent>
 #include <QMouseEvent>
5 class mainWidget : public QWidget
6 {
          Q_OBJECT
7
8
9
  public:
          mainWidget(QWidget *parent = 0);
10
          ~mainWidget();
11
12
          //on surcharge les fonctions d'un widget (cf doc QT)
          void keyPressEvent(QKeyEvent *);
14
          void mouseMoveEvent(QMouseEvent *);
15
          void mousePressEvent(QMouseEvent *);
16
17 };
```

#### 3.1.2 Clavier

Par exemple, pour gérer un événement clavier, dans le widget mainWidget, on ré-implémente la fonction void mainWidget::keyPressEvent(QKeyEvent \* event) (cf. « mainwidget.cpp »). L'événement reçu est un QKeyEvent \* (c'est le prototype de la fonction) qui permet de savoir quelle touche a été frappée, s'il y en a eu plusieurs, son code Qt ou un texte correspondant... (allez voir la doc!). Nous voyons donc dans notre source que:

```
if( event->key() == Qt::Key_A )
```

Si la touche est un 'A', alors on déclenche un qDebug() différent, sinon on affiche le nom de la touche (fonctionne pour les chiffres et lettres). Si vous voulez tester la touche [FI], il faut la tester explicitement :

```
if( event->key() == Qt::Key F1 )
```

#### **3.1.3** Souris

Pour la souris le code ré-écrit 2 fonctions d'un QWidget :

- mouseMoveEvent (QMouseEvent \*event) est déclenché lorsque la souris se déplace, si on a décidé de suivre ce mouvement (cf setMouseTracking(true) dans le constructeur de mainWidget). On peut avoir la position de la souris dans le repère local du widget ((0,0) en haut à gauche), ou de l'application. On utilise ici event->localPos() qui donne les coordonnées x et y du pointeur de la souris. Notez que cette fonction renvoie un QPointF, type défini par Qt comme des coordonnées sous forme de nombre réel (que qDebug() sait afficher).
- mousePressEvent (QMouseEvent \*event) est déclenché lorsque l'un des 3 boutons a été appuyé, on peut évidemment savoir quel bouton a été activé, via event->button() (mais aussi la position de la souris à ce moment-là, cf. la doc.).

## 3.2 Version 1 : gestion souris et clavier



FIGURE 3.1 – Un bouton en plus

Facile, à vous donc de modifier cette application pour :

- 1. ajouter un bouton dans l'interface pour pouvoir suivre ou non le mouvement de la souris (voir figure 3.1). On utilise pour cela setMouseTracking(bool). Il faut pour cela :
  - (a) construire l'interface graphique qui va avec. Il faut donc déclarer un QPushButton \* dans « mainWidget.h » (il s'appelle b\_toggleMouseTracking dans mon exemple), et de le définir dans le constructeur :

(b) ensuite il faut écrire la partie fonctionnelle : lorsque ce bouton est activé il faut 1) que setMouseTracking() soit appelée avec une valeur différente (true ou false); 2) que le bouton change de texte (par ex. "Activer le suivi souris" devient "Désactiver le suivi souris"). Donc pour la 1ère partie, on crée une variable booléenne bool dans le mainWidget, on lui donne une valeur par défaut dans le constructeur. Lorsque le bouton est activé, on reçoit ce signal dans un slot, appelons-le toggleMouseTracking(). Cela lance la fonction correspondante qui inverse la valeur du booléen (monbooleen = !monbooleen) et qui demande (via un nouveau signal, avec un emit la mise à jour du texte du bouton), c'est la 2<sup>nde</sup> partie. Dans la fonction qui correspond au slot de ce signal on utilise b\_toggleMouseTracking -> setText("...") pour modifier le texte sur le bouton. Le signal et le slot appartiennent donc à mainWidget, on peut mettre le signal en private si on veut.

```
Il nous font donc 2 QObject::connect dans le constructeur de mainWidget :

//pour modifier l'état du suivi (le booléen)
QObject::connect(b_toggleMouseTracking, SIGNAL(clicked()), this, SLOT(toggleMouseTracking()));

//pour modifier le texte du QPushButton
QObject::connect(this, SIGNAL(b_MouseTracking_update(bool)), this, SLOT(update_BMouseTracking(bool)));
```

2. ajouter un widget indépendant (dans le main()) : Affichage. Son rôle sera d'afficher les messages dus aux différents événements clavier et souris plutôt que d'utiliser un qDebug().

On va faire comme dans le TP1, préparer un *slot* qui reçoit une chaîne de caractères (un QString) et qui l'affiche. On va faire un peu différent pour voir d'autres widgets, on utilisera un QTextEdit et un QLCDNumber.

Voilà à quoi ressemblera Affichage.h:

```
1 #include <QObject>
2 #include <QWidget>
3 #include <QTextEdit>
4 #include <QLCDNumber>
5 #include <QHBoxLayout>
8 class Affichage : public QWidget
9 {
          Q_OBJECT
10
11 public:
          explicit Affichage(QWidget *parent = nullptr);
12
           QTextEdit * zoneTexte;
13
           QLCDNumber * LCDnbEvents;
14
           QHBoxLayout * Hlayout;
15
16
           int nbEvents;
17
18 signals:
          void LCDupdate(int);
          void textAppend(QString);
20
21
22 public slots:
          void recvData(QString);
23
```

On a besoin de ranger horizontalement les 2 widgets, donc il nous faut un QHBoxLayout, le QLCDNumber permet l'affichage de chiffres, on va l'utiliser pour afficher le nombre d'événements (donc le contenu de la variable nbEvents). On va utiliser le *slot* recvData(QString qui recevra le texte à afficher.



FIGURE 3.2 – 2 fenêtres : une pour l'interaction, une pour les informations

#### Quelques aides:

- pour afficher un nombre dans un QLCDNumber :
  - LCDnbEvents->display (nbEvents);
- pour modifier TOUT le contenu d'un QTextEdit :
  - zoneTexte->setText ("blabla");
- pour AJOUTER du contenu dans un QTextEdit :
   zoneTexte->append ("blabla");

```
pour spécifier une taille minimale à un widget (la largeur):
LCDnbEvents->setMinimumWidth (10);
idem pour une dimension maximale (la hauteur ici):
LCDnbEvents->setMaximumHeight(30);
pour spécifier un affichage en décimal dans un QLCDNumber:
LCDnbEvents->setMode (QLCDNumber::Dec);
(on peut aussi demander un affichage hexadécimal, octal, binaire)
Il vous reste à:
(a) mettre en place le HBoxLayout (cf figure),
```

- (b) incrémenter le nbEvents à chaque Affichage::recvData et DEMANDER (un signal) la mise à jour du QTextEdit (qui fera un append),
- (c) déclarer un signal dans mainWidget qui permettra d'envoyer une chaîne QString d'information à Affichage, à chaque fois qu'un événement clavier ou souris est reçu par le widget mainWidget,

Il faut manipuler dans MouseXXXEvent des QString, attention, il faut convertir les type QPointF en QString, par exemple :

```
QString n;
n.setNum (event->x ());
s += n;
Les event->button() ne se traduisent pas, il faut faire un switch (« selon cas ») pour
gérer la chaîne à envoyer :
switch (event->button())
{
case Qt::LeftButton:
s += "gauche";
break;
case Qt::RightButton:
s += "droite";
break;
case Qt::MiddleButton:
s +="milieu";
break;
default:
s +="non identifié";
}
```

## 3.3 Version 2 : du dessin

Si vous vous rappelez, on peut utiliser un événement paintEvent(). Cet événement gère le dessin d'un widget (lorsque celui-ci reçoit le message update()). Nous allons nous en servir pour modifier l'application précédente. Lorsqu'un bouton de la souris sera enfoncé, on affichera un point bleu à cette position. On réécrit donc l'événement :

```
void mainWidget::paintEvent(QPaintEvent *)
{
    QPainter painter(this);

QPen pen;
    pen.setWidth(5);
```

```
pen.setBrush(Qt::blue);

painter.setPen(pen);
painter.drawPoint (mousePoint);

qDebug() << "paint";
}</pre>
```

On déclare un objet QPainter sur le widget courant. Cet objet gérera la surface et les propriétés du dessin. On crée un crayon QPen pour dessiner des objets géométriques. Ici il sera de 5 pixels de large et bleu. On affecte ce crayon au QPainter et on demande le dessin d'un point (.drawPoint(mousePoint). Cette méthode prend un QPointF en paramètre, pour l'utiliser dans notre widget (mainWidget) on va ajouter cette variable dans mainWidget.h:

#### QPointF mousePoint;

Lorsqu'un mousePressEvent() est déclenché on stocke les coordonnées locales du pointeur de souris :

mousePoint = event->localPos (); //on stocke les coordonnées locales de la souris
update (); //on demande le rafraîchissement du widget, qui rappelle le paintEvent()

Et voilà, c'est tout. Les sources « dessin0 » contiennent tout le code pour que cela fonctionne.

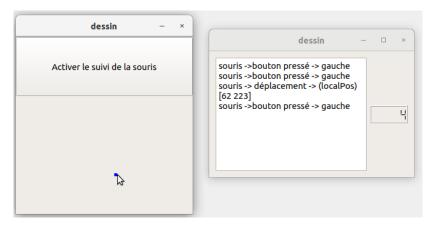


FIGURE 3.3 – Un point bleu sous le clic de souris

La cerise sur le gâteau du TP, que vous devez apporter à ces sources, est de conserver le tracé des points bleus au clic de souris ET de relier ces points par des lignes rouges (cf. fig 3.4). Il faut :

- stocker les QPointF issus des event->localPos de la souris dans une liste :
  - on déclare un QVector<QPointF> mousePoint; dans mainWidget.h,
  - on ajoute les coordonnées au fur et à mesure : mousePoint.append (event->localPos ());
- 2. dans le paintEvent on trace comme avant les points bleus (mais tous) :

```
painter.drawPoints (mousePoint.data (), mousePoint.size ());
```

La fonction .data() de QVector permet de renvoyer directement un tableau QPoint \* et c'est exactement ce que veut .drawPoints.

3. et on trace les lignes. C'est un peu plus compliqué, il faut créer un QVector de QLineF - les points sont en coordonnées décimales, y ajouter les lignes une par une, en récupérant des paires de QPointF dans la liste de points, puis passer à la fonction .drawLines cette liste de QLineF

Allez, je vous donne la partie compliquée mais faites l'effort de comprendre comment cela fonctionne.

```
1 QVector < QLineF > segments;
2 QPointF A, B;
4 for (QVector < QPointF >::iterator i = mousePoint.begin (); i < mousePoint.end</pre>
      () - 1; ++i)
5 {
6 A
   = *i;
_{7} B = *(i+1);
8
9
           QLineF 1;
           1.setPoints(A, B);
10
           segments.append(1);
11
12 }
```

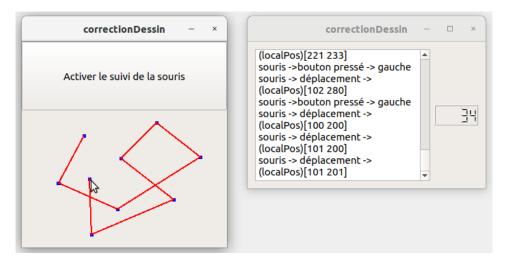


FIGURE 3.4 – C'est beau! (et c'est fini!)